



Montpellier
Agglomération

fiche de presse

| Cabinet du Président | Service presse | Montpellier Agglomération



MERCREDI 20 AOÛT 2014

LIGNE 4 DE TRAMWAY : SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE DE MONTPELLIER

Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

TAM
Transports de l'agglomération de Montpellier





Ligne 4 de tramway : sur les traces de l'Histoire de Montpellier

Édito



« Comme je m'y étais engagé, les travaux de bouclage de la ligne 4 du réseau de tramway de Montpellier Agglomération ont commencé dès le 5 mai dernier. Essentielle à une véritable logique de réseau, la ligne 4 permet de démultiplier les possibilités de déplacement entre le centre-ville et le territoire de l'Agglomération, grâce à 10 correspondances avec les autres lignes du réseau de transports de notre collectivité.

Désormais, le tramway fera le tour du centre-ville montpellierain, faisant revivre la ceinture historique de l'Ecusson. Irriguant au plus près les habitants et commerces du cœur de ville, nous redonnerons au Clapas l'activité et le lustre qui l'a animé pendant des siècles. C'est sur les traces de ces vestiges du passé de Montpellier que nous entraîne le chantier de fouilles archéologiques préventives menées par l'Inrap place Albert 1^{er}, à l'occasion des travaux de bouclage de la Ligne 4 mis en place par Montpellier Agglomération. 890 m² de chantier pour mieux connaître les structures urbaines anciennes d'un territoire millénaire.

Ces fouilles sont le point de départ de projets nouveaux qui me tiennent particulièrement à cœur pour son avenir. Les perspectives d'un tramway qui relierait l'aéroport se sont ouvertes. Au fil des rencontres, les collaborations autour d'un projet métropolitain se dessinent.

Sans renier en aucune façon nos racines, en gardant la mémoire de notre passé, de sa richesse et dans le respect des besoins de chacun, nous mettons en place aujourd'hui un territoire coopératif, au service de ses habitants et des villes et villages qui font son identité. »

Philippe Saurel
Président de Montpellier Agglomération
Maire de la Ville de Montpellier

Sommaire

1. Des vestiges historiques mis au jour sur 890 m² grâce à l'archéologie préventive

- 1.1 Un segment de l'enceinte de la ville (XIIIe-XVIIe siècles)
- 1.2 La fouille du couvent des Carmes : des données inédites sur un édifice emblématique de l'histoire religieuse de Montpellier

2. Trois nouvelles stations intégrées à l'Ecusson

- 2.1 Station Albert 1^{er} - Cathédrale
- 2.2 Station Peyrou - Arc de triomphe
- 2.3 Station Saint Guilhem - Courreau

Les partenaires

Le Ministère de la Culture et de la Communication
L'INRAP



Ligne 4 de tramway : sur les traces de l'Histoire de Montpellier

1. Des vestiges historiques mis au jour sur 890 m² grâce à l'archéologie préventive

Dans le cadre du bouclage de la ligne 4 de tramway, l'Etat (Service régional de l'Archéologie) a prescrit la réalisation d'une fouille préventive sur l'actuelle place Albert 1^{er} qui recouvre la périphérie immédiate de la ville médiévale. Menées par une équipe de 7 archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), les investigations ont débutées en juillet et se poursuivront jusqu'au début du mois d'octobre.

Le lancement des travaux d'aménagement du bouclage de la ligne 4 de tramway sont ainsi l'occasion de découvrir l'histoire de la ville avec un objectif double :

- étudier les vestiges de l'enceinte défensive construite au XIII^e siècle,
- étudier les vestiges du premier couvent des Carmes de Montpellier, établi extra-muros aux abords de l'enceinte.

Le chantier de fouilles archéologiques préventives en bref

- **890 m²** de chantier, divisés en 2 zones autour de la place Albert 1^{er}.
- Des vestiges de plus de **900 ans**.
- **3 mois** de fouilles de mi-juillet à octobre 2014.
- **7 archéologues** de l'Inrap à pied d'œuvre.
- **300 000 €** investis par Montpellier Agglomération, maître d'ouvrage.

Contrôle scientifique : Service régional de l'archéologie (DRAC Languedoc-Roussillon)

Recherche archéologique : Inrap

Responsable scientifique : Samuel Longepierre, Inrap

1.1 Un segment de l'enceinte de la ville (XIII^e-XVII^e siècles)

Au début du XIII^e siècle, Montpellier est dotée d'une enceinte, appelée la Commune Clôture. Cette nouvelle fortification accompagne le développement de la cité au cours de la seconde moitié du XII^e siècle et vise à intégrer, dans la ville nouvelle, l'ensemble de la population qui occupait jusqu'alors les faubourgs. Les recherches en cours ont permis



de retrouver des aménagements liés au système défensif, comme un tronçon du fossé qui bordait l'enceinte, et de puissants murs qui le protégeaient de part et d'autre. Les bases d'un pont ont également été exhumées. Il permettait de franchir le fossé, pour accéder à la porte des Carmes, l'une des principales entrées dans la ville. Des sépultures ont également été découvertes à proximité du pont.

*Vestiges de l'enceinte médiévale de Montpellier.
Piles d'un pont de franchissement. © INRAP.*



Ligne 4 de tramway : sur les traces de l'Histoire de Montpellier

1.2 La fouille du couvent des Carmes : des données inédites

Les quelques sondages archéologiques réalisés dans ce secteur en 2013, pour préparer la fouille en cours, ont déjà permis de localiser, pour la première fois, l'église détruite en 1562, et certains de ses bâtiments annexes. Les archéologues s'attachent aujourd'hui à dégager, sur une étendue significative, le complexe religieux et à recueillir les nombreux éléments lapidaires qui l'ornaient. Les couvents des ordres mendiants forment des ensembles complexes et variés : église, cloître, réfectoire, voire installations artisanales, etc. La fouille doit ainsi documenter au mieux le plan de l'un d'entre eux, tout en caractérisant la qualité de sa mise en œuvre architecturale et ornementale. Elle renseigne ainsi directement sur l'histoire des Carmes à Montpellier, du XIII^e au XVI^e siècle.

Edifié à Montpellier au milieu du XIII^e siècle, dans le faubourg de Boutonnet, il aurait été fondé du temps de Jacques I^{er} d'Aragon, au moment où la ville médiévale, sous la tutelle des rois d'Aragon et de Majorque, connaît son apogée. Le couvent accueillait une communauté de frères liée à un ordre catholique fondé par des ermites, à la fin du XII^e siècle, sur le Mont-Carmel en Palestine. Au XIII^e siècle, suite à la conquête des terres des Croisés par Saladin, ses membres doivent se réfugier en Europe. Ils y fondent alors de petites communautés dans les villes, et l'ordre devient un ordre mendiant.

Vers la fin du XIII^e siècle, les Carmes de Montpellier quittent leur première implantation de Boutonnet pour se rapprocher des remparts. Les sources historiques décrivent leur nouvelle église comme « *l'une des plus belles du Languedoc* » (P. Gariel, 1665). Lors des troubles qui marquent le XIV^e siècle, l'église, trop proche du rempart, empêche d'en assurer la défense. L'édifice fut ainsi rasé en 1361, avant qu'une nouvelle église soit construite en 1368 grâce au soutien du pape Urbain V. Les sources écrites indiquent que ce nouvel édifice abritait **de nombreuses sépultures, dont certaines contenaient d'éminents personnages. Leur dégagement, dans l'église et à ses abords, permettra de préciser l'identité de ces défunts.**

Au XVI^e siècle, pendant les Guerres de religion, le couvent subit le saccage des Protestants, qui entraîne sa destruction et son abandon définitif en 1562. Par la suite, à la fin du XVII^e siècle, l'Hôpital général de Montpellier est construit sur une partie des ruines du couvent.

Un peu d'histoire...

L'Écusson, témoin des origines médiévales de Montpellier

Caractéristique de la ville, le centre de Montpellier tire son nom, l'Écusson, de sa forme en écu, ce bouclier médiéval. Depuis sa fortification au début du XIII^e siècle, il est resté le cœur de Montpellier sans subir de destructions importantes, à l'inverse des faubourgs, régulièrement détruits entièrement et reconstruits entre le XIV^e et le XVII^e siècle.

Aujourd'hui, les boulevards Sarrail, Louis Blanc, Pasteur, Henri IV, Ledru Rollin et du Jeu de Paume reprennent le tracé des anciennes murailles dont deux tours restent encore visibles : la tour de la Babotte, à l'arrêt de tramway « Observatoire », et la tour des Pins sur le boulevard Henri IV qui fut successivement un refuge pour les catholiques pendant les guerres de religion, une prison pour femmes et un centre de dépôt des archives municipales.

Au XVII^e siècle, Louis XIV remplace l'ancienne porte médiévale donnant sur l'actuelle avenue Foch par un Arc de Triomphe, construit en son honneur et qui ouvre sur les Jardins du Peyrou, promenade royale hommage au roi-soleil également.



Ligne 4 de tramway : sur les traces de l'Histoire de Montpellier

2. Trois nouvelles stations, au cœur du patrimoine historique

De la place Edouard Adam à la place Albert 1^{er}, la ligne 4 complétée par trois nouvelles stations fera désormais le tour de l'Ecusson montpelliérain. Le long de la « commune clôture », enceinte qui protège le cœur de ville en 1196, elle met en lumière le patrimoine historique de la Ville.

2.1 Station Albert 1^{er} – Cathédrale : la correspondance avec la ligne 1



Située en bas du boulevard Henri IV, la place Albert 1^{er} intègre les voies qui relient le boulevard Henri IV à la station de la ligne 1 et du boulevard Pasteur. L'identité de la place est maintenue, en conservant les deux platanes au pied desquels un tapis végétal apporte de la fraîcheur dans un site minéral.

Le tramway remonte ensuite le long du Jardin des Plantes, créé sous 1593 par Henri IV, et devant la Tour des Pins, une des 25 tours de l'enceinte fortifiée médiévale. Les aménagements en pierre, qui s'inscrivent dans la continuité du site classé des Jardins du Peyrou, font écho aux aménagements de la ligne 1 sur le boulevard Pasteur pour le mettre en valeur.

2.2 Station Peyrou – Arc de triomphe

Après avoir grimpé le long du boulevard Henri IV, la ligne 4 arrive sur les hauteurs du site classé du Peyrou. Pour une insertion plus douce, il passera par le boulevard du Professeur Louis Vialleton, en contrebas de l'Arc de triomphe qui donne sa perspective à l'avenue Foch, entre Préfecture et Jardins du Peyrou. Pour une desserte optimale de la station, deux ascenseurs et un escalier seront créés. Ils assureront la liaison verticale entre l'entrée symbolique et majestueuse du cœur de ville, et les quais de la station.

2.3 Station Saint Guilhem – Courreau

Sur le boulevard du Jeu de Paume, à proximité de la rue Saint Guilhem et de la rue du Faubourg du Courreau, cette nouvelle station contribuera à revitaliser ce secteur emblématique de l'Ecusson, une des entrées historiques de l'Ecusson.

Plus bas, la place Edouard Adam jalonne, avec le carrefour de la rue Saint-Guilhem, l'ensemble formé par les boulevards du Jeu de Paume et Ledru Rollin. Au départ de la rue du Faubourg de la Saunerie, elle accueillait jusqu'à la Seconde Guerre mondiale une statue en bronze de l'inventeur de l'alambic dont elle a tiré son nom (Edouard Adam, 1768-1803). Les aménagements de la ligne 4 seront l'occasion d'y installer une nouvelle fontaine, tournée vers l'espace public et intégrée à la place réaménagée. Une mise en lumière spécifique permettra de lui assurer une présence nocturne.

Les quais de la station seront directement intégrés aux trottoirs, les pierres de nez de quais reprenant un dessin classique pour se fondre dans le contexte particulier du centre historique.



Ligne 4 de tramway : sur les traces de l'Histoire de Montpellier

Les partenaires



Le Service régional de l'archéologie, DRAC Languedoc-Roussillon

Le Service régional de l'archéologie, Direction régionale des affaires culturelles Languedoc-Roussillon, est un service déconcentré du Ministère de la Culture et de la Communication. Ce service est chargé de mettre en œuvre, dans la région, la politique de l'État en matière d'archéologie et plus particulièrement d'accomplir les missions suivantes : inventorier, étudier, protéger et promouvoir le patrimoine archéologique.

Il instruit près de 250 opérations archéologiques chaque année : des opérations d'archéologie programmées (comme celles menées sur le site protohistorique de Lattara, ou le site gallo-romain de Murviel-lès-Montpellier) et des opérations d'archéologie préventives, c'est-à-dire préalables à des travaux d'aménagement, comme celle menée actuellement place Albert 1^{er}, à Montpellier.

En 2013, 160 opérations d'archéologie préventives ont été menées dans la région (125 diagnostics préalables et 35 fouilles préventives). L'agglomération de Montpellier a connu récemment plusieurs fouilles exceptionnelles, comme par exemple :

- la sépulture collective du Néolithique final à la Cavalade (à Montpellier, près du Lycée Mendès France) découverte au sein d'un vaste habitat de plus de quatre hectares, fouillés sous les emprises de la LGV Nîmes-Montpellier et du Déplacement de l'autoroute A9 ;
- deux villages inédits du Moyen Age, l'un à Castries, l'autre à Castelnau-le-Lez, fouillés avant l'aménagement d'une ZAC dans un cas, et du déplacement de l'autoroute A9 dans l'autre.



L'INRAP

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'INRAP est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les DOM. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Contact Presse :

Renan North

04 67 13 69 78 / 06 99 60 09 18

r.north@montpellier-agglo.com